



RACE RARE

Au secours des ânes de Sardaigne !

Photos D.R.

Mesurant entre 80 et 95 cm, ils sont gris marron et franchement mignons. Ce sont les ânes de Sardaigne. Mais ils ne sont plus que 140 dans le monde. Marcelo Bibiando, économiste chilien, et Kim Pegler, sociologue australien, ont décidé de plaquer leur travail et les grandes villes pour venir élever ces petits ânes en Normandie. "Nous avons commencé par nous installer en Italie, raconte Kim, mais les Italiens mangent les ânes ! Une fois reçues les subventions européennes pour sauvegarder la race, ils transforment les ânes en saucisson... De plus, ces derniers font souvent l'objet de vols. Nous avons mis tellement de temps à trouver des reproductrices (sept ans pour avoir dix ânesses) ! Nous préférons mettre notre troupeau à l'abri en Normandie." Au cœur du pays d'Auge, près de Lisieux (14), Kim et Marcelo savourent leur tranquillité au milieu d'une soixantaine de petits ânes : "c'est un choix de vie. Nous voulions fuir le stress, le bruit, la ville". Les deux hommes veulent



s'orienter vers un élevage d'ânes destinés aux handicapés : "c'est l'âne le plus calme, le plus respectueux de l'homme. Il peut être utile aux handicapés. En plus, c'est un excellent antistress et le meilleur des antidépresseurs". Fiers d'avoir réussi à sauvegarder un patrimoine génétique unique au monde, Kim et Marcelo vendent quelques ânes. Mais ils choisissent soigneusement leurs clients. "Nous ne vendons que des hongres et uniquement à de bonnes familles !" Le prix est à la tête du client. "Cela dépend de celui qui veut l'acheter. S'il ne nous plaît pas, le prix sera inabordable !"

INFOS Tél. : 02 31 62 23 70 ;
contact@sardiniandonkey.com



PH. PREST EDIT / F. Chéhu

RÉPONSE

Tanka se défend

L'association Tanka s'estime injustement mise en cause dans un courrier des lecteurs paru dans *Cheval magazine*. Un couple avait en effet voulu devenir famille d'accueil pour deux chevaux. Mais l'association n'avait pas donné suite à leur proposition. "Les personnes désiraient des chevaux pour faire du concours hippique, explique Sabine Durand, présidente de l'association. Je ne voulais pas remettre ces chevaux qui ont tant souffert dans le système. De plus, ils auraient été laissés sans surveillance avec deux autres chevaux dans un espace trop petit (3 000 m²)". L'association tient également à préciser que tous ses chevaux disposent d'un abri. Ces abris ont été financés par la Fondation Bardot.

INFOS www.associationtanka.com